

---

## Défense de Châteaudun le 18 octobre 1870.

**Numéro d'inventaire :** 1979.33555

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** Pellerin (Epinal)

**Imprimeur :** Pellerin, Epinal

**Période de création :** 4e quart 19e siècle

**Date de création :** 1890 (vers)

**Inscriptions :**

- numéro : 149

**Description :** Planche d'une image en couleurs et un texte d'accompagnement.

**Mesures :** hauteur : 289 mm ; largeur : 400 mm

**Notes :** Thème : 18 octobre 1870, la ville de Châteaudun est attaquée par l'armée allemande. Défense héroïque de la ville par les Francs-Tireurs. Victoire difficile des Prussiens au terme de combats acharnés mais épisode à la gloire de la Patrie.

**Mots-clés :** Images d'Epinal

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

18 octobre 1870.

DÉFENSE DE CHÂTEAUDUN.

149.



Le 18 octobre 1870, la ville de Châteaudun était attaquée par une armée allemande forte de 12,000 hommes avec 21 pièces de canons, sous les ordres du général Von-Vittig. — La garnison se composait de 1,000 à 1,200 hommes environ et formée par un bataillon des Francs-Tireurs de Paris, de Francs-Tireurs de Nantes, de Francs-Tireurs de Cannes, de Vendôme et de Loir-et-Cher, et de quelques Gardes nationaux et Sapeurs-Pompiers. C'était avec cette poignée de braves que le général de Lippe avait l'ordre de faire la place.

A l'heure où s'établissait la garnison devant la ville qu'il prenait position et dirigeait son feu d'artillerie sur la gare et sur les barricades aux extrémités des rues. — Les Francs-Tireurs durent bientôt se replier derrière les barricades et commencer une lutte inégale en faisant des prodiges de valeur. — Dans les rues, sur la place les obus pleuvaient par centaines et bientôt plusieurs incendiaires étaient dans les rues. Alors, les hommes de la garnison firent faire leurs premières lignes de défense, et ce fut dans l'intérieur des rues et sur la grande place que le combat devint

le plus acharné. — Vers sept heures du soir, le capitaine Le-deuil ralliant 80 hommes environ, repoussa sans迟延 les bataillons allemands qui débouchaient par toutes les issues sur la place.

— Par trois fois la place fut balayée et l'ennemi rejeté dans les rues. — Mais accablés de fatigue et écrasés par le nombre, ces héroïques défenseurs durent se replier et laisser la ville aux mains de l'ennemi qui, furieux d'avoir été tenu aussi longtemps en échec par une poignée d'hommes, brûla 212 maisons, et fit 120 morts et 150 blessés.

La défense de Châteaudun restera une des plus belles pages de la guerre de 1870 — 1871, et l'on peut dire que comme Belfort, Toul et Verdun, cette héroïque cité a bien mérité de la patrie.

Les braves défenseurs de Châteaudun n'ont cédé leur poste qu'au milieu de la nuit après dix heures de lutte, et après avoir infligé à l'ennemi des pertes qui ne s'élèvent pas à moins de 2,400 hommes.

Imagerie d'Épinal. — PELLERIN, imp. édit. (Dépot)